

Non
prononcé
sans cette forme

INAUGURATION DU C.I.T.E.
CENTRE D'INNOVATION AUX TECHNOLOGIES EDUCATIVES
(Lille, le 16 Novembre 1987)

Saluer

1

Monsieur le Recteur Jean-Claude DISCHAMPS, et tous les responsables du Rectorat qui l'accompagnent :

- M. GEORGET, Secrétaire Général
- M. RICHARD, Directeur de Cabinet
- Les Chefs de Division et en particulier M. PSONKA.

Monsieur DECOBERT, Chef de la Mission Académique à la Formation des Personnels qui a suivi tout particulièrement la création du C.I.T.É. -

Monsieur DEMEURISSE, Directeur du C.R.D.P. (Centre Régional de Documentation Pédagogique)

3
Monsieur LOTTIN, Président de Lille III

Monsieur LOSFELD, Chargé de mission du
Recteur pour les Technologies nouvelles.

Monsieur DELOBEL, Responsable du
C.I.T.E. dont je sais l'intérêt et le dynamisme
qu'il entend apporter au fonctionnement de ce
Centre.

Je veux aussi saluer

. MM. les Inspecteurs d'Académie

M. MAURY, Inspecteur d'Académie,
Directeur des Services Départementaux de
l'Education Nationale du Nord, qui m'a transmis
ses regrets de ne pas être parmi nous retenu à
Nantes pour une rencontre d'Inspecteur d'Académie
(en profiter pour lui souhaiter la Bienvenue).

—
ou leurs
représentants
—

et M. LEFEBVRE, Inspecteur d'Académie,
Directeur des Services Départementaux de
l'Education Nationale du Pas-de-Calais.

. Enfin, je salue les représentants de
la Municipalité, et tout particulièrement

Mme Ariane CAPON, Adjointe ayant en charge les problèmes d'Education et d'Enseignement.

2
M. Alexandre PAUWELS, Conseiller délégué au quartier de Roubaix.

. Les représentants de la Région (?)

. Les formateurs, et tous ceux qui ont bien voulu se joindre à cette manifestation.

- La journée d'aujourd'hui est pour moi importante et symbolique car elle est l'aboutissement d'une action commune menée par la Ville de Lille et l'Education Nationale : le relogement des Centres de Formation à l'Informatique Pédagogique dans des locaux municipaux. Ces centres constituent désormais un nouveau Centre, appelé Centre d'Innovation aux Technologies Educatives (C.I.T.E.), aux missions légèrement élargies.

La Mairie y a consacré 800.000 F. Ces lieux ont été rénovés avec l'aide du personnel municipal (+ T.I.G.) Travaux d'Intérêt Général.

Nous venons de visiter le C.I.T.E. Vous venez, Monsieur le Recteur et Monsieur DELOBEL, de nous en décrire les finalités et les moyens.

Je crois que nous pouvons tous nous féliciter de cette réalisation.

- Cette journée est également importante à mes yeux, car elle est l'occasion d'une rencontre dans ma ville, entre les représentants de l'Education Nationale et la Municipalité.

Or, si nos rencontres sont relativement rares, pour des manifestations de ce type, nous savons que nous poursuivons des objectifs communs, tant au niveau de la ville que de notre Région, - objectifs fondamentaux pour l'avenir de notre population - et nous les poursuivons dans la concertation.

C'est l'occasion pour moi de me féliciter des bonnes relations existant entre nos services respectifs et tous ceux qui ont la responsabilité des problèmes de Formation et d'Education.

Il est exclu aujourd'hui de travailler en circuit fermé. Seule une étroite collaboration entre les divers décideurs, entre les représentants de l'Etat et des Collectivités Territoriales, entre nos diverses administrations, peut permettre de relever les paris sur l'avenir qui se présentent à nous, et en particulier ceux de la formation et de la modernisation.

La décentralisation, aujourd'hui, nous donne d'ailleurs les moyens d'un véritable dialogue et je m'en réjouis, car cette décentralisation c'est moi qui l'ai voulu et qui l'ai mise en oeuvre.

- J'ai eu l'occasion ces jours derniers de suivre les réunions de travail décentralisées, organisées par la Région, et en particulier par M. Michel DELEBARRE, son Premier Vice-Président, pour préparer son schéma prévisionnel des Formations.

L'ensemble des partenaires présents à ces journées a tenu à marquer la place fondamentale que doit tenir la formation dans nos priorités respectives.

La formation est une nécessité pour notre région :

1) qui, en tant que région industrielle, doit assurer sa reconversion et sortir de la crise économique qu'elle traverse actuellement.

2) qui doit rattraper un retard incontestable sur le plan de la qualification de sa population, si elle veut retrouver toute sa place dans la France de demain.

Elle a la vocation et les atouts pour devenir, une grande région européenne. Elle ne saisira cette chance qu'avec des hommes et des femmes qualifiés, formés au secteurs porteurs et capables de s'adapter à l'évolution de l'économie.

Or, aucune action de formation ne peut aujourd'hui se concevoir sans prise en compte de la modernisation de notre société, de ses moyens de production et de communication.

- L'Inauguration du Centre d'Innovation des Technologies nouvelles constitue un bel exemple de cette prise de conscience et des efforts d'adaptation réalisés au cours de ces dernières années.

Je ne peux m'empêcher de rappeler que Premier ministre de 1981 à 1984, j'ai voulu lancer et multiplier les moyens mis au service de la Formation en France.

. Ce fut la politique des zones d'éducation prioritaires (Z.E.P.) et des pôles de conversion, avec un effort particulier pour les plus défavorisés.

. Ce fut le déblocage des moyens budgétaires très importants pour l'Education Nationale. Sur 4 années, le budget de l'Education a augmenté de 64 %, passant de 92,5 milliards de francs à près d 152 milliards. De même, 47.000 emplois ont été créés.

. Ce fut aussi le lancement d'un plan informatique sans précédent; j'annonçais dès 1984 l'opération "100.000" micro à échéance 1988 - Mon successeur Laurent FABIOUS, concrétisait à son tour cette volonté par un "plan informatique pour tous". Le mérite de ce plan fut de prévoir dans le même temps une formation de 100.000 enseignants, dans 20 centres de formation, dont celui de Lille. C'est d'ailleurs à cette époque que le Recteur créait la Mission à la Formation des Personnels.

Remarquons, à ce niveau, la manière exemplaire dont la Région et l'Académie de Lille ont repris et amplifiés ces objectifs. Le plan régional P.R.I.I. devait y être expérimenté et jouer un rôle pilote, pour une généralisation dans les autres Académies.

L'ancien Premier ministre, que je suis, est fier d'avoir, avec le Nord-Pas-de-Calais, donné une impulsion décisive à l'informatique pédagogique.

Aujourd'hui, avec le C.I.T.E. nous allons encore un peu plus loin :

. C'est l'alliance des techniques audio-visuelles aux techniques informatiques.

. C'est l'alliance de l'informatique et de l'information, (C.R.D.P.).

. C'est l'alliance de l'école et de l'université, (LILLE III). *↳ université d'été*

. Enfin, saluons l'alliance entre la Ville et l'Education. Sachez que j'apprécie le clin d'oeil fait à la Cité Lilloise par le sigle que vous avez choisi pour votre nouveau centre.

. Travaillons ensemble pour notre jeunesse - l'Informatique peut être un excellent moyen de rattrapage pour certains d'entre eux (cf - Enseignement assisté par ordinateur), un moyen d'augmenter les niveaux de formation et un moyen de lutter contre le chômage.

. Travaillons ensemble pour l'avenir de notre Région.

Vive notre C.I.T.E.

Vive notre Cité

et bon courage à tous les formateurs

FORMATION : A PIEDS JOINTS DANS L'AN 2000

Le Centre d'Innovation des Technologies Educatives (CITE) inauguré dans les locaux de l'école Montaigne.

ON appelle ça la « synergie ». Grosso modo, l'entraînement et le mouvement que provoque la rencontre de plusieurs forces (physiques) et de plusieurs volontés (morales). Au départ donc de la création du CITE (Centre d'Innovation des Technologies Educatives), une « synergie » entre la municipalité de Lille, l'inspection académique et le rectorat, qui a abouti à la décision en octobre 1986 d'accueillir dans les locaux inoccupés de l'école Montaigne (51 bis, rue Fénelon) le CARFIP (Centre d'appui et de ressources pour la formation à l'informatique pédagogique), contraint de quitter pour cause de restructuration les locaux de l'école Normale où il était implanté jusque là...

Elle ne se distingue en rien des usines textiles implantées tout autour, l'école primaire Montaigne, à quelques encablures du périphérique sud. Une grande bâtisse en brique avec d'immenses fenêtres, construite au siècle dernier au moment de la révolution industrielle, derrière laquelle s'agi-

taient il y a encore peu d'années les chères têtes blondes, presque aussi bruyantes que les métiers à tisser. L'école vétuste s'est vidée de ses élèves, avant d'être prêtée aux « grands » du lycée Baggio, lesquels sont partis en juin 1986 lorsqu'ont été achevés les extensions du LEP...

Ariane Capon, adjoint au maire chargé des écoles, pensait la transformer en maternelle. Réflexion faite, les besoins dans le quartier ne justifiaient pas un tel investissement. Alors, on a décidé de « brancher » directement cette vieille dame du 19^e siècle sur l'an 2000 en en faisant la vitrine de l'informatique et de la robotique de l'Education nationale dans le Nord - Pas-de-Calais.

Tant qu'à faire, il était également possible à ce stade initial du projet de pratiquer une seconde « synergie » : au CARFIP (géré par l'université de Lille III) sont venus s'adjoindre le centre audiovisuel de l'académie, le serveur télématique pédagogique académique (taper 36-14, code PACT 2), le service logiciel du CRDP, et le centre de ressources informatique, audiovisuel et télématique...



Ouvert à tous...

La mairie a pris en charge les travaux de rénovation de l'école Montaigne : TIG puis TUC se sont mis au travail au cours de l'automne 1986. Il en a coûté au total environ 60 millions de centimes, la plus grosse part étant destinée à la sécurité du bâtiment et à la surveillance du matériel. Et du matériel, il y en a : un nano-réseau de dix postes, une dizaine de micro-ordinateurs, deux postes de digitalisation d'images, deux palettes graphiques, un poste d'images de synthèse, quatre postes de vidéodisques.

« C'est un lieu ouvert à tous,

devait préciser Jacques Decobert, chef de la mission académique de formation des personnels de l'Education nationale. Le CITE sera un lieu d'information et de documentation pour les enseignants, un lieu de rencontre pour les formateurs, un lieu de formation pour les stagiaires, un lieu de recherche, d'expérimentation, et d'animation... »

Le recteur, M. Jean-Claude Dischamps, était également présent lors de l'inauguration. L'occasion pour lui de rappeler que l'Education nationale n'est pas une « grande dame endormie qui ne sait pas épouser son temps » et de rendre à Pierre Mauroy (à ses côtés) ce qui revient au Premier ministre

Ariane Capon, Jean-Claude Dischamps, Pierre Mauroy (de gauche à droite) : plus on est nombreux, mieux on comprend...

du début du septennat socialiste, c'est-à-dire l'impulsion du plan « informatique pour tous ».

Le recteur s'est félicité qu'une université à dominante littéraire, en l'occurrence Lille III, se soit impliquée dans une action pluridisciplinaire... Et Pierre Mauroy a conclu la série des discours en se réjouissant de la collaboration exemplaire entre la mairie et le rectorat.

• CITE, 51 bis, rue Fénelon, à Lille.

Un site pour le C.I.T.E. L'innovation aux technologies éducatives est dans ses meubles

Il va falloir s'habituer à un nouveau sigle dans l'Education nationale. Celui-là est aisément mémorisable : le C.I.T.E., c'est le Centre d'innovation aux technologies éducatives. Un centre installé dans les locaux désaffectés de l'école Montaigne, 51 bis, rue Fénelon : une école primaire qui a accueilli au cours de ces dernières années des élèves du lycée Baggio avant d'être vidée de ses occupants pour cause de vétusté.

D'importants travaux de réfection ont été menés à bien et pris en charge par la municipalité. C'est pourquoi l'inauguration eut lieu lundi 16, en présence du maire de la ville, M. Pierre Mauroy et du recteur d'académie, M. Jean-Claude Dischamps. Curieuse histoire que celle de cette école Montaigne, construite au temps de la rénovation industrielle et rénovée au temps de la révolution technologique », a expliqué M. Jacques Decobert, chef de la Mission académique à la formation professionnelle de l'Education nationale (MAFPEN) avant de livrer tous les détails de l'opération.

Le centre d'innovations aux technologies éducatives accueillera en un même lieu le centre d'appui et de ressources pour la formation à l'informatique pédagogique qui était implanté à l'école normale et s'y trouvait à l'étroit. Il accueille également le centre audiovisuel de l'Académie, le serveur télématique pédagogique académique (3614, code PACT), le service logiciel du CRDP et le centre de ressources informatiques, audiovisuel et télématique qui assure la promotion et la maintenance des matériels. Toutes leurs activités ne seront pas concentrées à l'école Montai-



L'inauguration des nouveaux locaux par MM. Pierre Mauroy et par M. Jean-Claude Dischamps, recteur d'académie. (Ph. V.d.N.)

gne : chacun garde ses responsabilités. Mais il s'agit de jouer sur l'effet de synergie, la convergence d'intérêt et la complémentarité. La présence simultanée de divers partenaires rendra possible des activités nouvelles.

Elle favorisera à terme des relations avec les industriels (recherche-expérimentation). Grâce à l'université de Lille III qui gère le CAFIP et qui est interpellée par la région pour mettre en place des outils d'évaluation des sites informatiques, le C.I.T.E. peut envisager l'expérimentation de matériels innovants par des protocoles d'accord avec certains industriels comme Léonard et Thomson.

L'implantation de ce centre permet également d'envisager avec la Direction régionale des

affaires culturelles, l'interventions de professionnels de l'art vidéo, avec des palettes graphiques de qualité. Amené à être considéré comme « une vitrine de l'Education nationale en matière de technologies éducatives », ce centre sera ouvert à tous publics (tél. 20.52.88.23).

Il sera tout à la fois lieu de documentation et d'information de rencontre, d'animation, de formation, de recherche, d'expérimentation.

En l'inaugurant, M. Jean-Claude Dischamps a souligné l'effet de synergie créé par ce regroupement ; « L'homme isolé ne peut pas faire grand-chose. Grand est son pouvoir quand il joue l'unité. Cette structure va jouer un rôle d'entraînement collectif ».

« Nous sommes solidaires de tout ce qui touche à l'Education nationale », a répondu M. Mauroy en se félicitant de voir que « cette vieille école qu'on pensait à bout de souffle puisse accueillir un site d'avenir pour les technologies les plus avancées » et en rappelant que sous son gouvernement, les crédits de l'Education nationale s'étaient accrus de 62 %. A son poste de maire, M. Mauroy continue de penser à l'avenir : il a annoncé que la ville de Lille tout entière serait câblée en fibre optique.

VdN 19 Nov 87